

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat
Analyse SWOT

<p>Points forts</p> <p>Forte cohésion thématique des sciences de l'Antiquité Thématiques dynamiques et intégratrices (esclavage, édition et commentaire de corpus de sources, transmission-réception des cultures classiques) pour les civilisationnistes Forte insertion locale, nationale et internationale Réseau international Nombreuses publications faisant référence Très fort Appui à la recherche (Revue <i>DHA Int 1</i>, collection ISTA, BDD, Portail internet...) Création d'un CMH Sciences de l'Antiquité au sein du Réseau Figure Soutien de l'université de Franche-Comté et de la Région Franche-Comté</p>	<p>Risques</p> <p>Pluri-disciplinarité transhistorique Place des Formations socles des sciences de l'Antiquité Tardissement du renouvellement générationnel en sciences de l'Antiquité Question de l'élargissement ou non du périmètre scientifique et disciplinaire de l'ISTA.</p>
<p>Opportunités</p> <p>Renforcer la cohésion thématique pluri-disciplinaire Seule équipe dans le cadre de la ComUE UBFC à connaître un regroupement d'historiens, d'historiens de l'Art, de philologues et de civilisationnistes pour travailler sur l'Antiquité et la transmission de ses héritages</p>	<p>Menaces</p> <p>Place des sciences de l'Antiquité dans la structuration de la Recherche-Formation en Europe et dans les ComUE</p>

Le projet de l'ISTA s'inscrit dans une continuité thématique améliorée avec un resserrement du nombre d'opération par Axe afin de pouvoir répondre aux objectifs collectifs et individuels que nous nous sommes fixés. En effet, s'il faut reconnaître que les recherches menées par l'ISTA font référence dans le paysage scientifique national et international, il faut noter aussi que les collègues sont de plus en plus sollicités pour la gestion pédagogique et administrative des formations et des APP scientifiques de plus en plus aléatoires dans leurs formes et dans les résultats attendus pour les SHS. L'investissement stratégique qui a été celui de l'ISTA afin de maintenir et de développer les formations relatives aux sciences de l'Antiquité et aux langues romanes, en acceptant de diriger les instances collectives au sein de notre UFR et de participer aux instances collectives de notre université, pèse lourd dans l'activité de chacun d'entre nous. Malgré cet investissement en dehors de la recherche *stricto sensu*, la production scientifique, le rayonnement et l'attractivité n'ont pas été démenties ni diminuées. Bien au contraire, puisque le nombre de post-doctorants et de chercheurs invités s'est accru, ainsi que notre participation à des manifestations scientifiques nationales et internationales.

C'est donc avec le même objectif que nous souhaitons aborder le prochain contrat avec la volonté renouvelée de candidater encore plus à des projets nationaux (ANR) et internationaux (H2020, COST, Bourses Curie...) tout en continuant à proposer des projets à l'échelle locale et régionale, bien que sur ce dernier point les règles changent avec la fusion des régions Bourgogne-Franche-Comté. D'ores et déjà, grâce à nos collaborations nationales et internationales, nous participons à des Appels à Projets européens. Nous souhaitons augmenter et diversifier nos participations à de tels appels afin d'obtenir au moins le pilotage de l'un d'entre eux. Nous sommes en discussions avec nos partenaires du GIREA pour déposer un projet européen sur les nouvelles formes de dépendances qui se développent à la périphérie de l'Union Européenne et qui ne sont pas sans conséquences notamment sur les normes du travail dans certains États de l'UE et de la concurrence qui se développe sur le marché de la main-d'œuvre intra-communautaire. Un tel projet est discuté également avec des économistes, des sociologues, des psychologues du travail, des politistes, des juristes et des historiens du monde contemporain. Un tel objectif scientifique doit demeurer ponctuel et restreint en masse de travail au sein de l'équipe afin de ne pas perdre notre ancrage référentiel qui est celui des sciences de l'Antiquité et de leur transmission.

Ces projets seront conduits par une équipe stable avec le renouvellement, en 2016, du poste de Professeur de Langue et Civilisation latines occupé jusqu'au 1^{er} septembre 2015 par Jean-Yves Guillaumin qui a obtenu l'Éméritat délivré par le Conseil scientifique de l'Université de Franche-Comté.

L'équipe sera donc constituée, au 1^{er} janvier 2017, d'au moins **22 enseignants-chercheurs et un enseignant PRCE**. Le décompte est le suivant : **3 PR 21^e section CNU** (A. Gonzales, G. Labarre et St. Ratti), **4 MCF 21^e section dont 2 HDR** (B. Amiri, H. Bru (HDR en 2014), K. Mackowiak (HDR en novembre 2015), Sophie Montel), **1 PRCE** (M.-C. Charpentier) ; **4 PR 8^e section** (M. Fartzoff, M.-R. Guelfucci, B. Poulle, successeur de J.-Y. Guillaumin), **5 MCF 8^e section** (C. Brunet, S. David-Guignard, C. Poulle-Muckensturm, Th. Guard, C. Sensal) ; **1 PR 14^e section** (A. Perifano), **3 MCF 14^e section dont 1 HDR** (Rudy Chaulet, M. Pretalli, F. Spagnolli) ; **1 MCH HDR 11^e section** (P. Jamet) ; **1 PR 10^e section** (V. Giroud). (voir fichier S2_1_5 UR données du prochain contrat : Onglet « Prévision

personnels et Annexe 9 » La stabilité de l'équipe et de son périmètre scientifique s'avère être un aspect central dans la visibilité nationale et internationale de l'ISTA. En effet, l'équipe comme les chercheurs qui la constituent sont connus et reconnus à l'échelle nationale et pour un nombre grandissant d'entre nous à l'échelle internationale. Stabilité des personnels et des thématiques centrales de recherche qui font notre réputation scientifique depuis parfois plusieurs décennies favorisent l'éclosion de nouvelles recherches menées par les plus jeunes avec le soutien logistique de l'unité de recherche. Ce choix est parfaitement réfléchi. Nous pensons que les recherches traditionnelles, toujours efficaces, sont le moyen de préparer l'avenir en favorisant l'éclosion de « clusters » dans chacun des Axes qui ouvrent, par de nouvelles recherches, de nouvelles perspectives scientifiques. Il n'y a donc pas de rupture brutale des chantiers scientifiques mais plutôt une évolution raisonnée et mesurée des projets pour dessiner le futur de l'ISTA. La déclinaison de la future politique scientifique de l'ISTA, ci-dessous, éclaire cet équilibre entre poursuite et renouvellement des thèmes de recherche au sein de l'équipe. Bien entendu, cette politique a été rendue possible grâce à une politique de recrutement concertée en interne et pensée dans un but de développement stratégique de l'ISTA pour être encore plus visible à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

On notera que certains des choix scientifiques opérés peuvent constituer une prise de risque scientifique et pédagogique. En effet, le choix de la pluridisciplinarité centrée sur les sciences de l'Antiquité et leur transmission, ainsi que la volonté de créer un cursus Master Histoire et Humanités (CMH) au sein du Réseau Figure dont le cœur de cible est la création de Cursus Master Ingénierie est certes un choix stratégique mais aussi un risque, certes réfléchi et mesuré, sur l'attractivité d'une telle formation qui recrutera au niveau L1 et mènera au titre de Master. Cette formation aura pour but de répondre à des besoins exprimés par des éditeurs et des directeurs de collections. Avec une spécialisation en édition scientifique (formation en histoire, en langues anciennes et vivante, et aux techniques, technologies et métiers de l'édition avec spécialisation en sciences de l'Antiquité), un nombre limité d'étudiants, qui devra à tout moment pouvoir retrouver un cursus classique, pourra accéder aux métiers de l'édition scientifique privée et publique, mais aussi aux métiers de l'édition en général grâce à une formation exigeante et technique. Ce projet de formation par la Recherche, fruit de la collaboration du Pôle Recherche-Formation de l'ISTA et de l'université de Franche-Comté avec le Réseau Figure pourrait être ouvert à la rentrée universitaire 2016 ou 2017.

Axe 1. Marginalisation, promotion et statuts

L'Axe 1 concentrera ses activités autour de deux opérations qui fédéreront les historiens, les civilisationnistes et les philologues. Il s'agit à travers ces deux projets de renforcer les synergies et d'accroître la variété des corpus abordés.

Opération 1. Production d'outils méthodologiques. Index thématique et bases de données et Opération 2. Les mots de l'esclavage, lexicque, textes, contextes

L'opération 1, fusion des anciennes opérations 1 et 2 du contrat 2012-2016, sera dédiée aux recherches sur les indices thématiques liés à l'esclavage et à la dépendance dans les textes grecs et latins. L'aspect lexicographique prendra une importance encore plus grande en raison non seulement des items que l'Index thématique propose désormais. L'étude lexicale et des contenus sera désormais conjointe comme nous l'avons conçu dans la fusion des diverses analyses au sein du nouvel Index thématique (voir Annexe 6, 1. 3)

Un des points forts sera le choix porté aux textes stoïciens pour en dégager ce qui porte sur l'esclavage. Si on recourt facilement à Sénèque ou à Épictète pour justifier la position d'*humanitas* exprimée par le stoïcisme romain envers les esclaves, on oublie d'élargir la recherche et la tentative de compréhension de cette philosophie à des auteurs plus abscons ou difficilement accessibles qu'il s'agisse de Musonius Rufus, ou des auteurs fondateurs du Portique ou du deuxième stoïcisme hellénistique.

En s'attachant à rendre accessibles ces textes ou les fragments de ces textes en les indexant selon la méthode de l'Index thématique, nous espérons offrir une nouvelle lecture du rapport des différents courants du stoïcisme avec l'esclavage ou les formes de dépendance. L'ISTA a déjà publié des recherches sur ces questions, notamment dans le cadre des colloques du GIREA et a conscience de l'enjeu méthodologique et épistémologique d'une telle approche qui ne peut se faire sans se référer aux collègues spécialistes de la philosophie antique et notamment du stoïcisme tels que Valéry Laurand qui vient de publier *Stoïcisme et lien social. Enquête autour de Musonius Rufus*. Les relations scientifiques que nous entretenons avec des collègues étrangers comme Andrew Erskine faciliteront le démarrage et la montée en puissance d'un tel chantier que nous mettons en place progressivement à travers nos publications actuelles.

Le programme de recherche débutera avec l'indexation et le commentaire de la *Correspondance* de Sénèque avec Lucilius. L'étude systématique de cette correspondance permettra d'envisager de manière renouvelée le poids réel de l'esclavage et de la dépendance dans cette correspondance. Faut-il rappeler que si Sénèque est abondamment cité pour sa position envers l'esclavage, c'est surtout en raison de la fameuse lettre 47. Or, cette lettre centrale dans la définition du statut de l'esclave et l'ébauche d'une position, non pas abolitionniste, mais tolérante a fini par masquer la construction d'une réflexion longue, complexe et parfois tortueuse de Sénèque sur les esclaves plus que sur l'esclavage.

Par la suite et selon un rythme qui ne peut être défini par avance, il s'agira d'intégrer les **trois Consolations** (*à Marcia*, pour la mort de son fils, *à Helvia*, la mère de Sénèque, pour adoucir sa peine de voir son fils en exil, *à Polybe*, un affranchi de l'empereur Claude, pour la mort de son frère, où Sénèque essaie d'obtenir son retour d'exil). Ces Consolations comportent qui comportent une dimension personnelle sont aussi des textes moralistes où l'esclavage abonde de manière référentielle. L'étude devra se poursuivre par l'étude des *Dialogues* : *De Tranquillitate animi*, *De Ira*, *De Brevitate uitae*, *De Vita beata*, *De Constantia sapientis*, *De Otio*, *De Providentia* et des traités : *De Clementia*, *De Beneficiis*. Le projet et le programme sont ambitieux, mais avec un séminaire que nous souhaitons hebdomadaire, nous pouvons envisager sereinement la réalisation d'une partie non négligeable – *Correspondance* et *Consolations* - dudit projet dans le cadre du contrat.

Opération 2. Sortir de l'esclavage : liberté, pauvreté, citoyenneté

Cette opération a pour ambition de s'intéresser aux problèmes politiques, sociaux, culturels et religieux qui affectent les relations entre libres et dépendants au sein des sociétés « esclavagistes », à « esclaves » ou coloniales dans le monde antique et dans les mondes modernes issus des découvertes européennes, de la colonisation et de la place de la culture classique dans ces sociétés post-antiques. Les cas des mondes ibéro-américain et anglo-américain seront tout particulièrement abordés. En effet, la présence de nouveaux collègues italianistes, hispaniste et anglicistes dans le laboratoire est l'occasion de s'investir dans un domaine d'étude délaissé par les études francophones, à l'exception du monde caraïbe qui soulève cependant de nombreuses tensions en raison des enjeux mémoriels. L'étude de la place de l'esclavage, des diverses formes de dépendance, du travail forcé, des libérations nationales, des métissages, de l'immigration s'avère être un creuset essentiel pour comprendre l'histoire de ces régions.

Ce projet prendra pour objet d'enquête les populations marginales dans l'Antiquité classique et le monde colonial américain. Il vise à comprendre d'une part comment se construisent les mécanismes d'exclusions des dépendants des sphères politique et religieuse officielles, d'autre part à l'analyse des croisements entre les faits politiques, économiques et religieux et la construction d'identités (juridiques, sociales, culturelles).

La dimension religieuse sera appréhendée, par le biais d'un travail de lectures croisées des pratiques antiques et coloniales, pour ébaucher une compréhension des rapports de tensions et d'exclusion mais aussi en tant qu'origine d'espaces identitaires communs ou de discours normatifs.

La phase préparatoire de cette recherche débutera dès l'automne 2015 avec un colloque, les 27 et 28 novembre, sur *Religion sous contrôle. Pratiques et expériences religieuses de la marge ?* Il s'agira, en prenant comme point de départ Rome et ses provinces occidentales, de réfléchir à la pratique et aux expériences religieuses de ceux dont le statut et l'origine les exposent à des phénomènes d'exclusion (femmes, enfants, esclaves et affranchis, pèlerins, étrangers) en interrogeant la place qu'ils occupent dans les faits religieux de la cité. A la suite de ce colloque, d'autres rencontres seront organisées pour circonscrire la recherche qui pourra être efficiente au cours du prochain contrat.

De ce point de vue, les colloques du GIREA (Groupe International de Recherche sur l'Esclavage depuis l'Antiquité) constitueront des relais et des leviers essentiels en raison de la participation croissante des pays américains à ce réseau scientifique et du centre de pilotage de celui-ci depuis l'ISTA.

Axe 2 : textes, imaginaires et représentations dans l'Antiquité

Le travail effectué en 2011-2015 dans le cadre de l'axe a conduit à souligner deux lignes de force, les mieux à même d'optimiser les recherches du groupe :

- d'une part la publication de sources traduites et commentées portant sur les transferts culturels et leur importance pour le renouvellement de la vie intellectuelle et l'histoire des idées (travail sur Pindare, sur le regard grec sur l'Inde, et sur une œuvre encyclopédique et humaniste du XVII^e siècle espagnol).

- d'autre part, un travail associant de manière originale historiens et philologues sur les représentations — en l'occurrence la temporalité en 2011-2015 —, sur leurs modes particuliers d'expression — qu'ils soient sociaux (comme la fête, ou les consultations oraculaires), artistiques ou « littéraires » —, et sur les significations religieuses et politiques de ces modes d'expression.

C'est pourquoi il paraît pertinent de développer les recherches sur deux opérations correspondant à ces deux orientations. Cette structuration simplifiée vise aussi à permettre aux collègues travaillant sur les littératures européennes de contribuer à ces recherches communes.

Opération 1 : Etude, interprétation et transmission des textes : sources, transferts et créations :

L'opération — qui a pour singularité d'étudier les transferts culturels sous forme d'édition de sources mises à la disposition de la communauté scientifique — regroupe désormais le travail sur les sources et les manifestations ou collaborations scientifiques qui l'entourent : la traduction commentée des scholies à Pindare, les sources grecques sur l'Inde.

a)- Le travail de **traduction commentée sur les scholies de Pindare** continue : une première traduction, non encore intégralement revue, a été établie pour les scholies aux *Olympiques* IV à VI. Le texte et la traduction des scholies aux *Olympiques* II et III est achevé, et le commentaire en est commencé. Ce travail de longue haleine se continue donc dans le prochain quadriennal.

La collaboration est active, d'une part avec le groupe de recherche EDITTA (Edition, Interprétation, Traduction de Textes anciens, EA 1491, Paris IV-Sorbonne Cl. Le Feuvre, D. Arnould), et d'autre part avec Michel Briand et Charles Delattre, pour la constitution d'un Atelier « Scholias, rhéteurs et mythographes : Pratiques d'écriture & poétiques du commentaire dans les scholies », dans la lignée de l'atelier « Scholies et mythographie », qui a eu lieu à Nanterre de 2010 à 2012 ; le nouvel atelier « Scholias, rhéteurs et mythographes » se donne en effet pour objectif d'étudier les pratiques d'écriture et les poétiques du commentaire dans les scholies.

b)- G. Ducoeur et C. Muckensturm-Pouille sont engagés dans le travail de **traduction et de commentaire de tous les textes grecs sur les religions indiennes**. La traduction des textes grecs par CMP est d'ores et déjà achevée. Mais GD, retardé par la rédaction de sa monographie d'HDR, n'a pas fini de les annoter. Ce travail aboutira à la parution en 2016 aux P.U.F.C d'un recueil bilingue présentant et commentant ces sources dans l'ordre chronologique.

Ce premier recueil de sources grecques sur l'Inde sera suivi en 2019 d'un second volume qui comprendra tous les textes grecs relatifs à la perception que les Grecs ont eue de la faune et de la flore indiennes et aux représentations imaginaires qu'ils ont développées à partir de cette perception.

Opération 2 : Représentations et modes de représentations :

L'opération vise à associer historiens et philologues en littérature pour étudier les modes singuliers d'expressions des représentations religieuses et de l'imaginaire à travers des œuvres ou des rituels précis. La recherche porte sur des œuvres qui relèvent à la fois d'un mode d'expression religieux, artistique et littéraire, pour étudier la manière dont ces œuvres situent la place et le rôle de l'homme dans un univers sanctionné par les dieux : l'approche utilise donc des méthodes d'analyse spécifiques selon les objets d'étude — qui relèvent de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la littérature ou de l'histoire des idées —, pour en étudier à la fois la signification anthropologique et la signification artistique, littéraire et historique.

Dans le cadre de ces objectifs scientifiques généraux, l'opération s'attache à l'examen d'objets d'étude précis :

1- En liaison avec la recherche commencée, on achèvera l'étude des **modes d'expression singuliers de la temporalité** sous ses formes religieuses mais aussi artistiques, en particulier à travers le théâtre, pour en dégager à la fois les significations religieuses et par une analyse précise de la poétique du texte les significations anthropologiques sur la conception du rapport entre l'action humaine et les dieux. Des journées d'étude faisant intervenir des chercheurs extérieurs permettront de continuer dans cette perspective le travail entrepris sur la fête, mais aussi sur la tragédie et sur la comédie en Grèce et à Rome. Ce travail bénéficiera pour la publication de la co-direction Michel Fartzoff-Marie-Pierre Noël, des *Cahiers du Théâtre antique*, *Cahiers du GITA nouvelle série*, appuyée par une convention entre CRISES (Montpellier III) et l'ISTA, et publiée par les PUFC dans la collection « ISTA ». La transformation de cet héritage dans la littérature européenne sera développée dans cette étude, grâce aux enseignants chercheurs de l'équipe travaillant en littérature anglo-américaine, hispanique et italienne.

Parallèlement, la **temporalité religieuse** sera étudiée, dans l'ensemble du monde antique, sous le biais de la forme ritualisée des calendriers et des cycles cérémoniels, mais aussi des techniques divinatoires. Le thème de la maîtrise, par les hommes, du temps qui appartient aux dieux fera l'objet de tables rondes et/ou d'un cycle de conférences croisées.

2- un travail sur l'iconographie, ses contextes et l'imaginaire, animé par Karin Mackowiak et Sophie Montel, relève de la même démarche d'étude des représentations et de leurs modes spécifiques d'expression :

La question du regard porté sur les images constitue en effet un angle d'approche des relations entre l'image et son espace environnant et ouvre des perspectives d'ordre anthropologique importantes. Une question est celle de la relation qui s'établit de l'objet à l'individu qui le scrute, faisant du sujet un spectateur en même temps que sont interrogées les raisons de son intérêt pour l'image et les façons dont il la perçoit. La place et le rôle de l'image, dans les pratiques religieuses des Grecs constituent une autre façon d'analyser le regard du spectateur-fidèle circulant dans les sanctuaires. La recherche s'appuiera sur des sources iconographiques et littéraires concernant, par exemple, Thèbes (peintures sur vases du Cabirion, figurines grotesques, disposition des statues sur l'agora d'après le témoignage de Pausanias, etc.), des sources latines renseignant sur l'image dans la religion romaine ou chez Cicéron, ainsi que des sources archéologiques (statues grecques ou romaines, épigraphie).

Du point de vue littéraire, Cicéron offre ainsi un corpus privilégié : on étudiera les marques du jugement porté par Cicéron sur l'art de son temps, susceptibles de déterminer l'existence d'une théorie esthétique chez lui (qu'elle lui soit personnelle ou non). Il faudra notamment examiner de près le champ lexical des perceptions (et de ce fait ne pas négliger les questions philosophiques portant sur la valeur desdites perceptions, notamment dans un dialogue comme les *Académiques*, qui met en scène le débat entre Ancienne et Nouvelle Académie).

On trouvera donc à la fois :

- un ancrage historique (les artistes cités et évalués par Cicéron)
- une analyse textuelle précise (les nuances du vocabulaire des perceptions visuelles)
- l'élaboration (ou la redéfinition) d'une éventuelle théorie de l'art (invention du vocabulaire philosophique afférent en latin)
- l'inscription de cette réflexion dans le cadre philosophique plus large de la valeur accordée aux perceptions par les diverses obédiences de l'Académie.

De même, du point de vue historique, c'est par une enquête autoptique menée sur les dispositifs (de plein air ou construits) de mise en valeur des images dans les sanctuaires que nous pourrions essayer de renouveler le regard des modernes. Dans le cadre de l'espace religieux des sanctuaires grecs, l'image doit être approchée comme offrande et du point de vue de son statut dans l'échelle des valeurs du spectateur. La typologie des modes de présentification des dieux prend en compte les critères suivants : le type statuaire, les rituels éventuels liés à la statue,

- le support (dimensions, décor, inscription),
- l'emplacement des statues (mises en valeur dans un espace dédié ou noyées dans le bric-à-brac courant des sanctuaires),
- leur accessibilité (ouverture, présence de portes, de règlementations),
- leur éclairage (naturel ou artificiel), qui dépend du type de bâtiment qui les abrite.

L'examen pourra également être mené dans le cadre d'un espace politique, où les modes de disposition de l'image dans un environnement public ou privé lui permettent d'acquérir une valeur de symbole politique ou idéologique (statues dans l'espace urbain ou en contexte domestique).

Axe 3. Sources techniques et aménagements des espaces coloniaux

Opération 1 : Espaces antiques et organisation : supports écrits, sources scientifiques et techniques gréco-romaines

L'édition critique, avec introduction, traduction et notes, d'Agennius Urbicus, *Controverses*, dans la CUF sera entreprise. Il faudra aussi, dans les premiers temps du quinquennal nouveau, terminer (c'est un autre "texte technique", même s'il est écrit par un grammairien et non par un arpenteur) l'édition critique de Servius, **commentaire sur le chant IV de l'Énéide**; cela pourrait prendre deux ans, parce que ce texte, que nous avons déjà travaillé au cours du quadriennal qui vient à son terme, est extrêmement long, rempli de problèmes d'ecdotique, de difficultés de traduction, de notices précieuses sur des sujets extrêmement variés, la plupart de ces notices réclamant un commentaire précis et détaillé. Là encore le travail se fait sous forme d'un séminaire.

Deux autres projets doivent être conduits à leur achèvement: il s'agit de **deux dictionnaires de terminologie scientifique et technique**. Le premier, c'est un "dictionnaire de la terminologie latine de l'arithmétique et de la géométrie", recensant, analysant, expliquant et commentant tous les termes possibles de ces deux sciences, dans leurs origines grecques, leurs adaptations latines, et parfois leurs créations latines, qui se sont maintenues ou non. L'ouvrage, largement avancé, sera terminé dans la première moitié du quinquennal. Ce quinquennal sera l'occasion d'achever un "dictionnaire de la terminologie grammatique latine", pour lequel existent déjà environ 150 notices rédigées, chacune étant consacrée à un mot dont les occurrences sont repérées, les origines identifiées, les significations explicitées: ce genre de travail vient en complément des travaux d'ecdotique, à propos des arpenteurs romains.

C'est également dans le cadre de cette opération que sera entreprise, avec la collaboration de Micheline Decorps, spécialiste d'ecdotique grecque, l'édition critique de la *Dioptra* d'Héron d'Alexandrie, traité grec fondamental en ce qui concerne les utilisations techniques des mathématiques sur le terrain, et dont on retrouve des parallèles et des traces dans le corpus des arpenteurs romains.

En somme, les perspectives pour l'ecdotique et l'édition des sources techniques sont les suivantes :

- deux éditions de textes concernant l'arpentage, un latin (Agennius Urbicus) et un grec (Dioptra d'Héron); et aussi, pour élargir la palette des "textes techniques", un troisième, le commentaire de Servius sur l'Énéide IV;

- deux dictionnaires concernant les vocabulaires scientifiques et techniques en latin, l'un sur les mathématiques, l'autre sur le vocabulaire des grammaires.

Ces deux démarches sont en parfaite cohérence, et complémentaires. Cela constitue de fait un ensemble qui se décline sous des formes "théoriques", "philologiques" et "textuelles" d'un axe consacré, dans la continuité de ce qui a été fait précédemment, aux organisations des terres dans le monde antique, avec une attention particulière portée aux colonies dans les différentes régions du monde romain.

À ces perspectives concernant les sources scientifiques et techniques antiques, on se propose de lancer, dans le cadre des recherches entreprises sur la réception et la transmission des savoirs antiques, l'édition et traduction en français et en espagnol de l'ouvrage du jésuite Claude Clément, *Musei, sive bibliothecae tan privatae quam publicae Extractio Instructio, Cura, Usus*, Lugduni, 1635. Grâce à cet ouvrage majeur, Clément est considéré comme un des pères de la bibliothéconomie ; il y préconise l'ordonnement et la gestion d'une bibliothèque et décrit celle de l'Escorial, réunie par le roi d'Espagne Philippe II. Ce livre n'a jamais été réédité ni traduit. Le travail proposé permettra donc de mettre ce document exceptionnel à disposition de la communauté scientifique - francophone et hispanophone - et de tous les lecteurs non latinistes qui se préoccupent d'humanisme et de culture de l'écrit. Le résultat permettra de mieux connaître la culture de l'empire espagnol au XVII^e siècle et en particulier sa réception des auteurs anciens.

Opération 2 : Espaces antiques et organisation : aménagement et intégration romaine

En collaboration avec les archéologues du Musée d'Isparta et du Musée de Yalvaç plusieurs inscriptions inédites ou révisées de la région autour du lac d'Eğirdir (Pisidie et Phrygie Parorée) seront publiées : base de statue, inscriptions honorifiques, dédicaces à un empereur, à des divinités locales, inscription funéraire. L'objectif est de lier cette édition à une étude historique de la colonisation dans cette région et des rapports interculturels qu'elle a engendrés. La cité de Parlais, devenue colonie romaine, sera particulièrement étudiée. Les prospections et la cartographie montreront les différents sites d'occupation du Bronze Ancien à l'époque impériale, mettant en lumière les permanences et les changements dus à la colonisation. L'hellénisation des territoires et ses limites seront étudiées à partir d'exemples voisins (village antique de Tynada sur le territoire de Tymbrida ; inscriptions du territoire de la colonie d'Antioche de Pisidie). L'onomastique, les cultes locaux, la société dans sa diversité seront analysés, tout comme l'usage du latin, du grec et d'un pidgin qui apparaît pour la première fois dans une inscription funéraire.

Toujours sur les colonies, dans la lignée des travaux précédents (table ronde à Besançon le 3 octobre 2013 sur les espaces et les territoires des colonies romaines d'Orient, organisée par H. Bru, G. Labarre et G. Tirologos, colloque international organisé à Strasbourg les 8-9 novembre 2013 organisé par C. Brélaz, colloque international organisé à Edinburgh les 25-29 juin 2014 par H. Bru et A. Dumitru), et dans le cadre d'une collaboration entre les chercheurs du Grand Est (Besançon, Dijon, Mulhouse et Strasbourg) qui travaillent sur les phénomènes coloniaux dans l'Antiquité, nous participerons à une journée d'étude à l'Université de Bourgogne le vendredi 4 décembre 2015, organisée par A. Pollini, sur *Formes et modes de vie des cités coloniales : l'espace public entre traditions métropolitaines, adaptations et innovations locales*. La publication des Actes est prévue dans les Suppléments des *Dialogues d'Histoire Ancienne*. Les liens forgés et renforcés par cette journée d'étude permettront de développer une synergie commune et de faire reconnaître ce groupe de travail à l'échelle nationale et internationale.

Le projet essentiel au cours du contrat sera la réalisation d'un travail synthétique sur la région de la Pisidie visant à définir cette région et les "Pisidiens", à étudier les peuples, les cités et leurs territoires par régions géographiques et non par ordre alphabétique comme cela a été réalisé jusqu'à présent par différents auteurs. Une réflexion sur la colonisation de la région (gréco-macédonienne et romaine), sur les rapports avec les peuples endogènes (hittites-louvites, phrygiens) et sur l'interculturalité (onomastique, langues, cultes) sera développée. Parallèlement pourront être menés la participation à la base de données Territoire et la réalisation d'une iconothèque.

Les études menées sur Apollonia et son territoire pourront être poursuivies. Les inscriptions mal classées dans les *MAMA IV* (1933) et les inscriptions nouvellement publiées (voir bilan 2010-2015) auxquelles s'ajouteront les inscriptions funéraires étudiées au Musée d'Isparta pourront faire l'objet d'un rassemblement (séminaire d'épigraphie ?) préalable à une histoire de la cité et de son territoire.

Un projet de deux volumes de *l'Atlas historique et archéologique de l'Asie Mineure antique* (Brill Academic Publishers, Boston-Leiden) dédiés à la Phrygie Parorée est envisagé.

Une action comparable sera engagée progressivement pour Antioche de Pisidie, mais le nombre des inscriptions, à la fois grecques et latines, nécessite un investissement collectif important qu'il faut programmer à l'échelle internationale, ce que nous nous employons à réaliser.

Par ailleurs, la chronique annuelle sur l'Asie Mineure sera poursuivie au sein de la Chronique d'Orient publiée dans le deuxième volume annuel des *Dialogues d'Histoire Ancienne* (DHA).

Valorisation

Dans le cadre de l'Axe 3, les opérations de valorisation seront continuées. Dès fin septembre 2015, une exposition itinérante sur le Centenaire des fouilles de l'École française d'Athènes avec la mission suisse à Philippes (Macédoine) sera organisée à Besançon, après Paris (UNESCO), dans le cadre de la demande d'inscription de la voie égnatienne et de la cité de Philippes notamment au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Sur ce point, l'ISTA bénéficie du soutien de l'équipe suisse et surtout de la Ville de Besançon, tête du réseau Vauban déjà inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO (<http://www.besancon.fr/index.php?p=678>).

Le prochain contrat développera, en collaboration avec le service archéologique de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, un projet de numérisation de la porte triomphale de Besançon dite « Porte Noire ». Cette porte, datée jusqu'à présent de l'époque de Marc-Aurèle, se trouve aujourd'hui au cœur de nouvelles hypothèses qui préconisent une datation plus récente, sans doute d'époque sévérienne. Jean-Yves Marc, professeur d'Archéologie romaine à Strasbourg et co-directeur de l'opération, au sein de l'UMR 7044 ARCHIMEDE, « Institutions civiques et panoplie monumentale », participera également à ce projet avec la perspective de développer, à terme, avec l'ISTA une opération sur la restitution virtuelle des ensembles triomphaux de Gaule.

Conclusion

L'ISTA poursuit et souhaite poursuivre ses principaux chantiers scientifiques en resserrant ses opérations et en mobilisant les énergies sur des enjeux stratégiques. Il s'agit de continuer et d'accroître la production de sources pour la recherche en continuant à éditer, traduire et commenter des corpus peu connus et/ou peu accessibles pour la communauté scientifique ; s'interroger sur les enjeux sociaux, économiques, politiques, religieux et culturels en proposant des analyses croisées sur les sociétés de l'Antiquité et l'influence de celles-ci sur les mondes coloniaux ultérieurs ; analyser les formes d'intégration territoriale pour comprendre les synergies de l'inclusion et/ou de l'exclusion des espaces et des hommes.